



DECLARATION SNES – FSU au C.D.E.N du 18 Novembre 2010

Le SNES a le regret de constater une perte de 66 collégiens dans le public depuis 2009 et par rapport aux prévisions. Dans le même temps, les collèges du privé du département ont 69 inscrits de plus que l'année dernière à la même période.

Dans les collèges publics, les effectifs moyens par niveau sont relativement stables mais on constate néanmoins de forts effectifs sur certains niveaux dans plusieurs collèges de l'Indre (Châtillon ; Neuvy ; Chabris ; St Benoît ; St Gaultier ; Touvent ; La Châtre ; Vatan ; Déols).

Nous déplorons également une nouvelle baisse des moyens horaires d'enseignement par élèves. Bien qu'étant peu importante cette année encore, ils continuent à décroître depuis plusieurs années.

Encore cette année, de nombreux enseignants sont sur deux établissements et plus avec les problèmes d'investissement que cela implique. Nos collègues stagiaires sont arrivés dès le début de l'année sans aucune formation ; s'ajoutent à cela de lourds problèmes de remplacements devant la baisse considérable des TZR disponibles.

Les enseignants et leurs élèves commencent à pâtir de la mise en place de la réforme des lycées en 2^{nde} et les enseignants s'interrogent sur la manière et le but de renseigner dès cette année les livrets de compétences pour les classes de 3^{ème} sans formations ou informations de la part de son administration.

Concernant les Rythmes Scolaires, le SNES constate qu'il y a très peu de remontées pour le moment de l'expérimentation « cours le matin, sport l'après-midi » mais les chronobiologistes s'accorderaient plutôt à dénoncer les effets néfastes de tels emplois du temps pour nos élèves. Les pays comme l'Allemagne qui ont testé ces rythmes pendant des années en sont revenus et vantent même le système français.

Le SNES craint d'ailleurs que certains enseignements soient externalisés sous forme de « clubs » péri-scolaires (Arts Plastiques ; Musique ; EPS, bien sûr...) et on est en droit de se demander si le recrutement d'enseignants dans ces matières ne va pas être très vite de l'histoire ancienne.

Pour le SNES, le faux débat organisé hypocritement par le ministère cache une volonté à peine dissimulée de « récupérer » un maximum de postes dans TOUTES les matières enseignées en collège car moins de cours pour les élèves c'est aussi moins de postes. Nous redoutons que la suppression des **4800 postes** du secondaire à la rentrée prochaine ne soit bientôt qu'un « doux » souvenir comparée aux rentrées qu'on nous prépare par la suite.